

# LES SUPPORTERS DE FOOTBALL ET LA LIBERTÉ D'EXPRESSION EN TUNISIE

Safa Ben Brahim

Safa Ben Brahim est photographe et militante des droits humains en Tunisie

Langue d'origine du texte : français



En Tunisie, le football est bien plus qu'un simple sport. La passion enflammée des groupes de supporters pour les matchs de football, et la répression violente des forces de l'ordre, peuvent donner lieu à des drames.

Le 31 mars 2018, Omar Laabidi, 19 ans, est décédé en rentrant d'un match de football.

Omar était un jeune supporter du Club Africain, appelé CA, un club de football tunisien basé à Tunis. Ce soir-là il y a eu des affrontements. Après l'avoir poursuivi en dehors du stade sur plusieurs kilomètres, les policiers ont forcé Omar à sauter dans le lac alors qu'il ne savait pas nager, en lui disant : «Apprends à nager». Aucun policier ne lui a porté secours. Aujourd'hui, malgré le procès en cours, aucun policier n'a encore été condamné. L'impunité continue.

Même après la révolution, les nombreuses protestations, les expressions de colère et de désir de changement, la voix de la jeunesse n'est toujours pas entendue et reste incomprise des décideurs et des autorités.

Les répressions se poursuivent toujours contre chaque voix qui s'élève et brave les intimidations. Peut-être que le seul endroit où les jeunes ressentent encore une certaine liberté est le virage du stade, dont ils peuvent aussi être privés à titre de punition s'ils ne se conforment pas correctement à l'autorité.

En tant que photographe et militante des droits humains, je cherche toujours à mettre la lumière sur des causes qui ont une relation avec la liberté et les jeunes en Tunisie.

J'ai voulu faire un reportage photo sur la coupe du monde de football en Russie (2018) et son impact sur les Tunisiens. J'ai pensé à la famille d'Omar Laabidi. Allaient-ils bouder la participation de la Tunisie à cette coupe du monde ?



# FOOTBALL SUPPORTERS AND FREEDOM OF EXPRESSION IN TUNISIA

Safa Ben Brahim

Safa Ben Brahim, Tunisian photographer and human rights activist

Original text language : french

In Tunisia, football is much more than just a sport. The fiery passion of groups of supporters for football matches, and the violent repression of the police forces can lead to tragedies.

On 31 March 2018, 19-year-old Omar Laabidi died on his way home from a football match.

Omar was a young supporter of the Club Africain, known as CA, a Tunisian football club based in Tunis. That evening there were clashes. After chasing him outside the stadium for several kilometres, the police forced Omar to jump into the lake even though he could not swim, telling him: "Learn

to swim". No police officer came to his aid. Today, despite the ongoing trial, no police officer has yet been convicted. Impunity continues.

Even after the revolution, the numerous protests, expressions of anger and desire for change, the voice of youth is still not heard and remains misunderstood by decision-makers and authorities.

Repressions still continue against every voice that speaks out and defies intimidation. Perhaps the only place where young people still feel some freedom is at the stadium, which they can also be deprived of as a punishment if they do not properly conform to authority.

As a photographer and human rights activist, I always seek to shed light on causes that are related to freedom and youth in Tunisia.

I wanted to do a photo report on the football world cup in Russia (2018) and its impact on Tunisians. I thought of Omar Laabidi's family. Were they going to shun Tunisia's participation in this World Cup? What place did the memory of Omar play among the members of the group of supporters to which he belonged? Were they going to accept that an intruder, me in this case, come to revive painful circumstances?

I was able to find the contact of Omar's father. He was very receptive to my approach and we agreed to meet on the day of the Tunisia-Belgium match. While the father willingly accepted to be photographed, the mother, understandably, did not.

With his permission I took pictures for my report: with members of the group of supporters "North Vandals 07" I took photos of Omar's tags on the walls, I took pictures in a café crowded with men watching a football match (a big challenge for me) and at the cemetery. Doing this report and taking these shots required a lot of control over my emotions.

I therefore had the opportunity to discover the world of football and the life of Omar through his peers and his family during the 2018 World Cup. Despite their pain and the painful memory of Omar, they did not hesitate to support the Tunisian national team.

I believe that football is one of the things that still provide a sense of freedom and belonging to Tunisians, especially youth, even if they feel desperate and oppressed. ♦

Quel place le souvenir d'Omar jouait-il parmi les membres du groupe de supporters auquel il appartenait ? Mais allaient-ils accepter qu'un intrus, moi en l'occurrence, vienne raviver de si douloureuses circonstances ?

J'ai pu trouver le contact du père d'Omar. Il a été très réceptif à ma démarche et on s'est donné rendez-vous le jour du match Tunisie-Belgique. Si le père a accepté de bon cœur d'être photographié, la mère, et c'était compréhensible, ne le souhaitait pas.

Avec son autorisation j'ai pris des photos pour mon reportage : avec les camarades de Omar, j'ai pris des photos des tags d'Omar sur les murs, j'ai fait des prises de vues dans un café bondé d'hommes qui suivaient un match de foot (grand défi pour moi) et au cimetière. Réaliser ce reportage et ces prises de vue a nécessité de beaucoup maîtriser mes émotions.

J'ai donc eu l'occasion de découvrir le monde du football et la vie d'Omar à travers ses pairs et sa famille lors de la Coupe du monde 2018. Malgré leur peine et le souvenir douloureux d'Omar, ils n'ont pas hésité à soutenir l'équipe nationale tunisienne.

Je crois que le football est une des choses qui assure encore un sentiment de liberté et d'appartenance aux tunisiens, surtout aux jeunes, même s'ils sont désespérés et opprimés. ♦

## TESTIMONIES

«I can't count how many matches I've attended since 2006, the stadium is where I belong, where I find the true feeling of freedom, for me songs are the strongest way to express and revolutionize.»

SHAKIB, AGED 30, TUNIS (TUNISIA)  
Supporter of the Club Africain

«Going to a game was my 19th birthday gift. Even though I've been living in Germany for 6 years, a country that respects rights and freedoms, the feeling of freedom and adrenaline at the stadium is incomparable.»

SABRINE, AGED 30, DUSSELDORF (ALLEMAGNE)  
Supporter of l'Espérance sportive de Tunis

«The T3alem 30um collective watches over the cause of Omar Laabidi, we work on advocacy with the general public. At the stadium all supporters are equal, social norms are absent»

RAFED, AGED 27, BEN AROUS (TUNISIA)  
Supporter of the Club Africain, "T3alem 30um" collective (learning how to swim)

## TÉMOIGNAGES

«J'arrive plus à compter à combien de match j'ai assisté depuis 2006. Le stade c'est l'endroit auquel j'appartiens, où je trouve le vrai sentiment de la liberté. Pour moi les chansons de virages sont le plus fort moyen pour s'exprimer et révolutionner.»

SHAKIB, 30 ANS, TUNIS (TUNISIE)  
Supporter du club Africain

«Aller voir un match, c'était mon cadeau d'anniversaire de 19 ans. Même si ça fait 6 ans que j'habite en Allemagne, un pays qui respecte les droits et les libertés, le sentiment de liberté et d'adrénaline dans le virage est incomparable.»

SABRINE, 31 ANS, DUSSELDORF (ALLEMAGNE)  
Supporter de l'Espérance sportive de Tunis

«Le Collectif T3alem 30um est un collectif qui veille sur la cause de Omar Laabidi. On travaille sur le plaidoyer auprès du grand public. Au stade tous les supporters sont égaux, les normes sociales s'absentent.»

RAFED, 27 ANS, BEN AROUS (TUNISIE)  
Supporter du club Africain, collectif « T3alem 30um » (Apprends à nager)

Repressions still continues against every voice that speaks out and defies intimidation. Perhaps the only place where young people still feel some freedom is at the stadium, which they can also be deprived of as a punishment if they do not properly conform to authority.